

Résonances : « Je mets mes paroles en ta bouche »

Dans son homélie, tout en finesse, le frère Bruno Cadoré mit 'en stéréo' les textes de la Parole de Dieu offerts par la liturgie eucharistique :

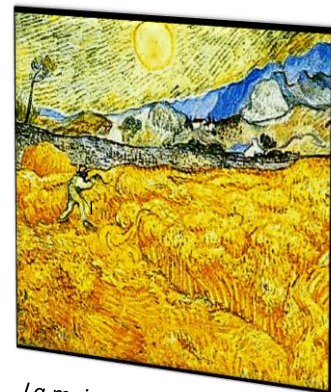


Le prophète Jérémie (Chagall)

- le récit de la résistance de Jérémie à sa vocation : Dieu l'ayant mis à part pour porter sa parole, le prophète objecte qu'il est incompetent. Le Seigneur lui répond, geste à l'appui : « **Je mets dans ta bouche mes paroles !** » (Jr 1,4-9).

- l'évangile de l'envoi et l'annonce de la paix : « **La moisson est abondante...** », « **Quand vous entrez dans cette maison, dites : 'Paix...'** » (Lc 10,1-9)

Voici de larges extraits de cette prédication.



La moisson (Van Gogh)

« Comme vous, j'hésite, mais le Seigneur dit : 'Je mets mes paroles dans ta bouche'. Le prophète n'est pas envoyé parce qu'il est capable, parce qu'il a beaucoup de choses utiles à dire. Il est envoyé parce qu'il a reçu les paroles du Seigneur dans sa bouche », la parole qui purifie les lèvres et le pousse à partir. Cette parole que le prêcheur voudrait offrir au monde, poursuit le prédicateur, a au moins trois traits.

1) Cette parole part à la recherche d'elle-même

Voici une approche bien originale, qui nous oblige à réviser modestement le regard que nous portons sur nous-mêmes quand nous sommes en situation d'annoncer : moissonner avant de semer !

« *La moisson est abondante... Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la moisson.* » Très souvent, commente le Maître de l'Ordre, nous passons de la position de moissonneurs à celle de semeur. Or l'évangile du jour est beaucoup plus simple. « *Il s'agit pour nous d'aller moissonner ! Nous avons reçu la Parole. Nous, chaque chrétien, a reçu la Parole en son cœur, en ses lèvres, pour partir dans le monde et aller la reconnaître* »... Il insiste : « *Cette Parole est déjà à l'œuvre avant toi. Elle a rejoint bien des gens que nous ne connaissons pas. Elle est probablement en train de travailler dans le cœur de l'homme et de la femme qui ne la connaît pas, cette parole d'amour de Dieu pour chacun et pour tous. La grâce est à l'œuvre dans le monde et le prophète est envoyé pour la reconnaître* », pour aller la discerner.

« *Priez donc pour que le Seigneur envoie des moissonneurs de sa moisson, des hommes et des femmes qui, habités par le feu de cette parole, partent, dialoguent, rencontrent, écoutent* » et reconnaissent la grâce de la Parole, la grâce du Christ à l'œuvre dans ce monde, « *à l'œuvre dans les communautés de bonne volonté, à l'œuvre dans la recherche du savoir, dans la recherche de la vérité, dans l'art, dans la beauté ; à l'œuvre chaque fois que l'homme manifeste qu'il est étonnamment plus grand qu'il ne le pense, plus intelligent qu'il ne le croit, plus sage qu'il ne le sait.* »

La parole qui nous habite est une parole « *qui part à la rencontre et qui se découvre elle-même à l'autre. Et alors elle revient et nous transforme* ». Etre prophète, être prêcheur, poursuit le dominicain, « *essayer de parler en ce monde, de la part de Dieu, c'est d'abord annoncer cette nouvelle : Il est déjà là au milieu de nous, il est à l'œuvre, il vous parle, il veut dialoguer avec vous...* »

2) La parole que nous annonçons ne nous met pas en sécurité

« *'Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups', dit Jésus. Ce n'est pas une parole qui nous rendrait forts, sûrs de nous. C'est une parole qui nous travaille. Nous le savons bien quand nous recevons en nous cette présence d'amour et d'amitié... Nous avons bien du chemin à faire pour nous mettre à l'unisson*

de cette parole, pour nous laisser convertir, nous mettre en syntonie avec une parole juste, qui dit simplement l'amitié de Dieu avec les hommes, avec tous ceux que nous rencontrons, et l'amitié avec nous-mêmes. ».

Le fait d'être envoyés comme des agneaux au milieu des loups, poursuit le frère prêcheur, ne signifie pas nécessairement que nous soyons envoyés au milieu de l'adversité, mais *« comme des gens fragiles, vulnérables, et heureux de ne pas être forts... heureux de découvrir que cette Parole va creuser en nous un puits où nous allons perdre nos sécurités, où nous allons nous découvrir ignorants de Dieu, et où enfin il va nous dire sa vérité, sa présence. » (...)*

3) Une parole qui dit la paix

« Lorsque vous entrez, dites 'paix' à cette maison ». Nous réfléchissons beaucoup à ce que nous aimerions dire au monde, mais « l'Évangile d'aujourd'hui est beaucoup plus simple. Va chez les gens, demande l'hospitalité, deviens leur ami, prends ce qu'ils te donnent, et puis, dans cette rencontre, dis : 'Paix à cette maison'. »

Nous savons bien qu'il y a beaucoup de conflits dans le monde, au dehors et au-dedans de nous, qu'il y en a *« entre les nations, entre les personnes, entre les familles et aussi parfois dans la famille de Dominique. Nous savons bien que nous sommes capables d'inventer toutes sortes de divisions et de difficultés. Et nous sommes capables de nous laisser prendre au piège de tout cela et de croire que ces difficultés, ces conflits sont le dernier mot de l'histoire. »*

« Quand tu vas porter la parole que je mets en ton cœur, et qui te rend sensible à son travail, à ma présence au milieu des hommes, dis seulement 'paix à cette maison'. Et cette parole, alors, va donner ce qu'elle dit » (...)



Frères et sœurs, dans ce jubilé de l'Ordre, il nous faut entendre ce message.

« Dans l'ordre des frères prêcheurs, nous sommes invités, depuis 800 ans, à prêcher par la fraternité, à prêcher en essayant de vivre ensemble quelque chose comme une parabole de communion. Nous essayons de devenir frères et sœurs, nous faisons de notre mieux, nous faisons ce que nous pouvons... Et lorsque nous faisons cela, nous ne le faisons pas pour être parfaits, pour réussir à respecter des règles et des lois ni pour donner un exemple. Nous le faisons parce que cette parole invite à la communion, à croire qu'en chacun, en chacune, il y a une capacité de devenir acteur de communion. »

Cette paix, conclut l'orateur, a un visage, *« le visage de Celui qui vient dire l'amitié de Dieu »*. Et lorsqu'on lui demande comment il voit l'avenir de l'Ordre, après 800 ans, la seule vraie réponse, affirme-t-il, est celle qui passe par la communion, une communion forte, qui s'ouvre au monde, qui est féconde dans ce monde. *« L'Église annonce la paix et la communion en essayant de devenir elle-même paix et communion. 'Je mets en ton cœur, en ta bouche, cette parole, ce que tu vas dire : 'Paix à cette maison' ! »*

(Homélie complète : vidéo signalée p. précédente)



A la fin de la célébration, nous avons eu l'occasion, avec Alda et Gérard Declercq, de remercier le Fr. Cadoré pour son message, et de lui remettre, au nom des Caterinati en Belgique, la gravure réalisée en mémoire de la rencontre à Venise '1415-2015'.